

# CHATEAU DE HAUTEFORT

Valeur : 0,70 F

Couleurs : bistre, bleu foncé,  
bleu clair

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par DURRENS

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 5 avril 1969 à HAUTEFORT (Dordogne);

générale, le 8 avril 1969.

La vocation touristique du Périgord remonte à la préhistoire : les Français et les étrangers affluent ainsi aux Eyzies et à Lascaux. Le nom même du Périgord évoque ces élévations pierreuses sur lesquelles les légions romaines établissaient leurs positions fortifiées.

Hautefort, *Altus Fortis*, est d'abord un site : les ruines d'un camp romain y servirent de base à un château féodal, construit vers le X<sup>e</sup> siècle par une famille landaise qu'illustra le célèbre soldat troubadour Bertrand de Born, l'adversaire de Richard Cœur de Lion; on comprend que les Anglo-Saxons soient toujours revenus visiter ici le cadre des luttes d'autrefois.

L'histoire du château se confond ensuite avec celle de la famille et du pays qui finissent par prendre le nom de Hautefort. On parle ainsi de Marie-Aurore de Hautefort, une des plus nobles et des plus pures figures de son temps.

Sa contemporaine, la marquise de Sévigné, se moque de Jacques-François, marquis de Hautefort, qui passait pour un ladre à Versailles et aurait pu servir de modèle à Molière pour Harpagon; en fait, il épargnait tous ses revenus pour son château.

Ce fut, en effet, le bâtisseur du Hautefort d'aujourd'hui, ou plutôt d'hier, œuvre de l'architecte Rambourg.

La reproduction figurant sur le timbre-poste permet de se faire une idée de cet édifice splendide. Solidement campé sur une haute terrasse qui domine d'admirables jardins à la française et les étages du haut bourg, encadré par un vaste horizon de forêts et de coteaux, il ordonne dans une rigueur toute classique un grand corps central, dont la façade Renaissance est rehaussée par des fenêtres à meneaux et des lanterneaux éclairant les toitures. Dénormes pavillons carrés lancent deux ailes marquées par des tours rondes servant de défense et d'ornement.

D'importants travaux de restauration extérieure et d'aménagement intérieur, pratiquement achevés, avaient été entrepris depuis 1929. Le château était largement ouvert aux visiteurs, aux amateurs d'art, aux sociétés savantes, aux cinéastes. Les connaisseurs appelaient à juste titre Hautefort, le « Versailles du Périgord ».

Aussi, c'est avec beaucoup d'émotion et de regret que l'opinion publique a appris l'incendie qui ravagea dans la nuit du 30 au 31 août 1968 cet important témoin de l'architecture du début du XVII<sup>e</sup> siècle en Périgord.

